

INTERREG IIIB MEDOCC “GLASSWAY”



Les activités liées au projet européen intitulé “GLASSWAY. *Il vetro dall'antichità al contemporaneo*” se sont terminées en décembre 2004.

Ce projet a été réalisé grâce à un financement octroyé dans le cadre des Fonds Européens de Développement Régional (FEDER) et, en particulier, des projets INTERREG IIIB - Méditerranée Occidentale (MEDOCC).

Les services de la Région étaient les promoteurs du projet, développé dans un partenariat qui représentait de manière diffuse tout le Bassin méditerranéen. La participation italienne était assurée, outre que par la Vallée d'Aoste, avec la Direction des Biens Archéologiques et Paysagers comme chef de file du projet, également par la Lombardie, par l'ISVAV de Altare et par la Surintendance Archéologique de Ragusa. En ce qui concerne l'étranger, il a vu la participation de l'Espagne, plus particulièrement de la Catalogne, de Malte et de l'Algérie.

Le projet est né toutefois à l'intérieur des activités des services de la Région. L'occasion lui a été fournie par le travail de récupération de la mémoire historique régionale sur l'emploi du verre à l'époque romaine.

Cette tradition “verrière” prend sa force surtout de la quantité de matériel vitreux retrouvé dans les fouilles archéologiques régionales, quantité qui fait penser que dans la vallée il y avait au moins un centre secondaire de production. Le terme secondaire indique la pratique suivie pour la fabrication du verre, qui tenait compte des difficultés de transport d'objets si fragiles et de la possibilité de travailler la matière même loin des centres de production. Dans l'Antiquité en effet, les masses de verre fondu et solidifié étaient transportées puis fondues et travaillées de nouveau directement sur les lieux de vente.

Partant de cette occasion, l'idée du projet a voulu donner au thème une marque transversale pour aller au-delà de l'archéologie et étudier le verre comme concept global, des origines antiques à nos jours.

Cet abord non circonscrit du thème, pourtant issu d'une Direction Archéologique, a nul doute eu la force et la capacité d'impliquer les partenaires adaptés et de faire en sorte que le projet soit approuvé.

La Région s'est naturellement impliquée très fortement dans ce projet, eu égard entre autres au fait qu'elle se présentait comme chef de file, avec donc la tâche de collaborer avec les autres partenaires et de contrôler l'activité générale.

Le projet a progressé en examinant une série de grands domaines d'étude qui ont permis d'acquérir les connaissances et les informations nécessaires pour avoir le tableau complet de l'évolution du verre en passant par les grands changements technologiques.

Les thèmes principaux ont été la connaissance, la dissémination et l'enseignement. Les actions qui ont

conduit à la réalisation de ces thèmes ont été multiformes et ont cherché à englober la majeure partie des méthodes de divulgation.

Le thème de la connaissance a été abordé dans cinq colloques spécifiques, ainsi répartis:

- a) l'histoire et la technologie (Ragusa, 2003);
- b) le verre industriel (Altare, 2003);
- c) la restauration et la conservation (Ragusa, 2004);
- d) l'artisanat et la formation (Altare, 2004);
- e) l'enseignement et les résultats (Barcelone, 2004).

Ces colloques se proposaient de rapprocher les expériences en réunissant des experts des régions partenaires mais aussi d'autres régions représentant un intérêt particulier pour la culture du verre, même si elles ne faisaient pas partie du groupe des partenaires.

L'ensemble des connaissances assimilées lors de ces rencontres a été développé et approfondi pour constituer le matériel du parcours éducatif mis au point dans le programme du troisième thème.

La dissémination s'est exprimée dans des événements représentatifs, en l'occurrence quatre expositions sur le thème du verre.

La première, qui s'est tenue à Aoste, avait pour objectif de synthétiser et de représenter l'idée du projet. Il avait ainsi été proposé de ne pas se limiter à parcourir une période historique, mais de tenter de montrer, dans son emploi et dans son évolution, comment le verre pourrait être encore un matériau encore moderne et utile, comme il l'est du reste. L'exposition était subdivisée en “salles” dans lesquelles était développé un thème au travers d'objets et de compositions en verre de toutes les époques historiques. Il a ainsi été possible de dresser un tableau général de la culture de la matière, sans négliger ses emplois modernes et technologiques, et aussi écologiques et d'avant-garde. Une tentative ambitieuse qui s'accordait parfaitement avec la volonté du projet de parcourir le thème du verre sous ses multiples formes, de l'usage courant à l'objet d'art, au matériau idéal pour une créativité débridée grâce à sa plasticité particulière à chaud, jusqu'aux usages courants de matériaux vitreux dans la vie quotidienne.

Une exposition donc qui devait diffuser le message d'ensemble sur le thème du verre, et qui a été suivie de trois autres expositions mieux diversifiées et plus ciblées pour faire connaître de manière spécifique les différents partenaires qui ont adhéré au projet.

La seconde des trois expositions a été organisée à Ragusa par la Surintendance Archéologique locale. Elle a permis de se rendre compte du grand patrimoine archéologique vitreux de la Sicile, enfin réuni au travers de quelques-uns parmi ses meilleurs témoignages. On peut y voir un exemple du succès remporté par le projet, et par là un signe de la contribution efficace fournie par le groupe

européen de travail avec divers experts locaux. Les efforts de la Surintendance de Ragusa, qui a trouvé des stimulations et dédié des énergies supplémentaires par rapport à celles qu'elle s'était proposé de déployer au moment de l'adhésion, ont ainsi été récompensés.

La troisième exposition s'est tenue à Altare, dans la Province de Savone, et a coïncidé avec la réalisation du musée de l'Institut de l'Histoire du Verre et de l'Art du Verre (ISVAV). Le nouveau siège de l'Institut, installé dans un palais Art Nouveau de la commune d'Altare (Villa Rosa), se propose de devenir un site fondamental pour attester la place occupée par le verre d'Altare dans la diffusion de la technologie et des connaissances, tout particulièrement dans le verre industriel et la production de bouteilles pour la viticulture.

La quatrième exposition a intéressé le grand patrimoine des collections de verre du Museo Archeologico de Catalunya. Le thème de la fragilité et de la transparence comme instrument de diffusion de la culture et de l'emploi du verre aux différentes époques historiques a trouvé ici sa juste place, surtout grâce à la grande qualité des pièces provenant de collections privées et maintenant patrimoine du musée. Le résultat a été tel que l'exposition a été prolongée de trois mois environ et il maintenant envisagé de la faire devenir une exposition itinérante.

On peut bien comprendre d'après le bref tableau tracé ci-dessus à quel point a été forte la volonté des partenaires de diffuser les connaissances sur un matériau qui a traversé l'histoire, d'une manière souvent évidente grâce à ses couleurs, ou de manière transparente avec l'évolution de solutions alternatives qui ne se sont pas toujours révélées adéquates, et à quel point cette volonté a atteint et dépassé les résultats prévus au moment de la présentation du projet. Mais le thème de la dissémination de la connaissance sur le patrimoine historique du verre ne s'est pas conclu avec la partie exposition. Il est ultérieurement entretenu grâce à la production des *corpora* des collections du musée et de quelques Musées régionaux de Lombardie, comme celui de Crémone et celui de Pavie. A ceux-ci s'est ajouté le *corpus* du Museo Archeologico de Catalunya. L'activité et la publication des *corpora* ont concerné en effet un autre volet du projet GLASSWAY, peut-être un peu plus scientifique et spécialisé, pour lequel il a été nécessaire d'organiser ces rencontres et d'établir ces parallèles entre les divers experts, coordonnés par le partenaire lombard, sur les méthodes de catalogage des collections. Les *corpora* représentent la partie connue de cet instrument, mais derrière il y a tout le travail de recensement et d'évaluation qui souvent reste silencieux, caché derrière les murs des musées.

Le troisième thème, celui de l'enseignement, s'est nourri de tous les apports des partenaires dans les occasions de discussion. L'acquisition de quelques éléments connus mais peu développés, comme la connaissance du patrimoine vitreux archéologique de Malte ou la participation d'intervenants extérieurs qui se sont joints au projet avec des collaborations plus techniques, comme le Musée Archéologique du Ministère de la Culture albanais, ont été des avancées qui ont enrichi les parcours pédagogiques et les matériels à impliquer dans ceux-ci.

La partie éducative, suivie directement par le partenaire valdôtain, a prévu la mise en place d'un site web interactif www.glassway.org, dans lequel continuer l'information, à

la fois en direction des écoles et de tous ceux qui peuvent avoir de l'intérêt et de la curiosité à l'égard de l'évolution technique dans l'emploi du verre.

Le matériel pédagogique du site web est complété par un DVD multilingue et par une cassette VHS, qui mettent facilement à disposition les vidéos faites dans les musées ou chez les artisans, sur la façon de produire le verre selon les pratiques anciennes et artisanales ou modernes et industrielles. Les séquences filmées sont visibles également sur le site web. Elles représentent aujourd'hui un produit du projet, un recueil des documents directs sur les différentes technologies de production du verre, qui est aussi un patrimoine incomparable vu l'extraordinaire diffusion qu'il peut avoir. D'ailleurs ce matériel a déjà été demandé par d'importantes écoles verrières comme celle de Murano, qui souhaitent en disposer pour leurs activités ordinaires.

Le projet est maintenant terminé, mais l'intérêt suscité et les résultats obtenus alimentent une forte demande pour que ce qui est présenté et produit soit maintenant transféré vers de nouvelles aires géographiques. Certes, ce ne sera plus sous la conduite de la Vallée d'Aoste qu'iront de l'avant ces nouvelles lignes de développement, mais il n'empêche qu'il sera impossible de faire abstraction de ce qu'elle a produit, du grand travail effectué et des résultats obtenus dans la volonté de retrouver le "fil d'Ariane" de la culture de la matière verre, avec toute la masse critique qui s'est formée autour du groupe de personnes qui ont participé au succès du projet GLASSWAY.

[Lorenzo Appolonia]